

Conjoncture industrielle en Suisse et dans nos régions : troisième trimestre 2005 : faible amélioration mais perspectives plutôt ... optimistes

Autor(en): **Bovée, Jean-Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): **3 (2005)**

Heft 11: **Gestion des conflits Médiation**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Conjoncture industrielle en Suisse et dans nos régions



Par Jean-Paul Bovée

Economiste, professeur chargé d'enseignement à la Haute Ecole de gestion Arc

Troisième trimestre 2005:

faible amélioration mais perspectives plutôt...

optimistes

Dans les pays de l'OCDE, l'amplitude des fluctuations des indicateurs principaux (emploi, revenu et PIB réel notamment) reste faible.

L'évolution récente, ainsi que les perspectives à court terme, une fois de plus, vont dans le sens d'une stabilité.

La croissance des prix de l'énergie, par exemple, est compensée par le bas niveau des taux d'intérêts.

Dans ce contexte mondial ralenti, l'économie suisse a enregistré une légère croissance, due essentiellement à l'amélioration de ses exportations, qui ont un peu progressé. Mais en 2005, la croissance réelle du PIB (produit intérieur brut) du pays ne devrait guère dépasser 1,0%.

La marche des affaires en faible hausse

Alors qu'en Suisse, il s'est plutôt limité à une stagnation, l'indicateur synthétique de la marche des affaires s'est redressé dans nos régions au cours du troisième trimestre. Cette petite amélioration a touché notamment les entreprises moyennes du point de vue de la taille (50 à 200 personnes occupées) et du taux d'exportation (34% à 66% de la production).

Les entrées de commandes adressées aux entreprises jurassiennes ont augmenté; de même, l'état des carnets de commandes s'est quelque peu amélioré, mais en moyenne, ces derniers étaient jugés trop faibles par le quart des entrepreneurs interrogés, les autres faisant état d'une stagnation. Les commandes en provenance de l'étranger, entre autres, étaient considérées comme insuffisantes.

Utilisation de la capacité technique, production et stocks: légères croissances

Le taux d'utilisation de la capacité de production s'est amélioré dans nos régions, où il a dépassé 85%, niveau qui n'avait plus été atteint depuis 2001! Comme l'on pouvait s'y attendre, le volu-

me de la production est allé dans le même sens: près de la moitié des entreprises ayant participé au test ont fait état d'une croissance.

Parallèlement, les stocks de produits intermédiaires, qui se sont contractés, étaient jugés normaux par les responsables interrogés. A l'inverse, les stocks de produits finis ont quelque peu gonflé, et ils apparaissaient comme légèrement excédentaires (dans une entreprise sur cinq environ).

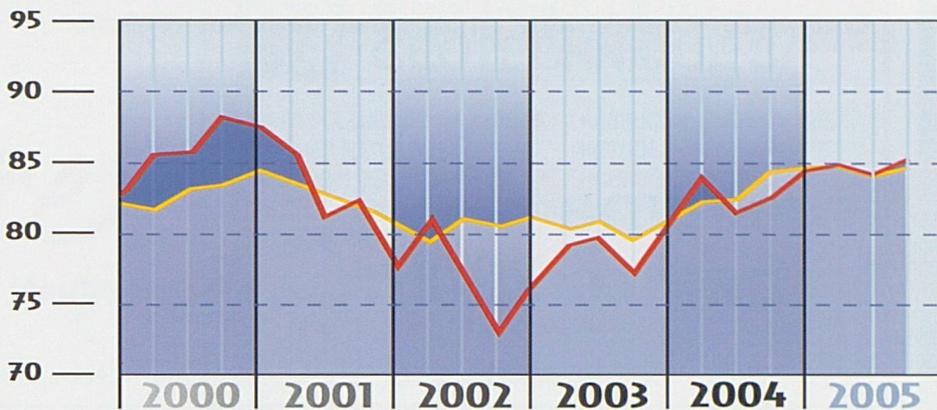
Bénéfices, positions concurrentielles, obstacles à la production et réserves de travail

Après plusieurs mois de détérioration, les bénéfices des entreprises de nos régions se sont stabilisés.

— JURA ET JURA BERNOIS
— SUISSE

Le taux d'utilisation de la capacité technique de production dans l'industrie, en Suisse, dans le Jura et le Jura bernois (en %).

L'indicateur a augmenté entre le milieu de 2004 et le premier trimestre de 2005, puis il a diminué légèrement, avant de croître à nouveau pour atteindre, dans le Jura et le Jura bernois 85,4 % durant le troisième trimestre de 2005, niveau le plus élevé observé depuis le milieu de 2001.



Sur le plan national (marché intérieur), les positions concurrentielles de l'industrie jurassienne n'ont que peu changé; en revanche, elles se sont améliorées en Union européenne et elles se sont maintenues en-dehors de cette zone, ce qui est un signe encourageant.

L'insuffisance de la demande restait l'obstacle principal à la croissance de la production de nos entreprises; s'agissant de la disponibilité de main-d'œuvre qualifiée, de la capacité technique de production et des possibilités financières, la situation était relativement équilibrée.

Les réserves de travail, après une diminution marquée (de 3,7 mois à la fin de 2004 à 2,9

mois au deuxième trimestre de 2005), semblent également s'être stabilisées, avec une durée moyenne de 2,8 mois durant le trimestre en cours.

Les anticipations restent optimistes

A court terme (d'ici la fin de l'année) les dernières prévisions disponibles, exprimées en août par les chefs d'entreprises interrogés, restaient, dans l'ensemble, optimistes: les entrées de commandes devraient augmenter, de même que les achats de produits intermédiaires et le volume de la production.

Les perspectives sur le marché de l'emploi sont moins

pessimistes que par le passé; une amélioration pourrait avoir lieu cet automne, notamment dans les branches de la métallurgie et du travail des métaux.

Les exportations resteront probablement plus ou moins stables; malgré une augmentation attendue des prix d'achat, les prix de vente ne pourront guère augmenter, ce qui laisse augurer un nouveau tassement des bénéfices.

A moyen terme, d'ici l'hiver 2006, la marche des affaires devrait se maintenir (pour les trois quarts des entreprises ayant participé au test conjoncturel), voire s'améliorer (pour le cinquième des entreprises). Les établisse-

ments moyennement exportateurs (34% à 66% de la production) étaient les plus optimistes.

Dans le secteur de la fabrication des machines, on prévoyait une dégradation de la conjoncture, alors que dans l'horlogerie, l'électronique et la mécanique de précision, on s'attendait à une amélioration de la marche des affaires; de même, dans les branches de la métallurgie et du travail des métaux, l'optimisme était bien répandu, auprès d'une bonne moitié des responsables interrogés, l'autre moitié anticipant prudemment un maintien de la situation présente.

MARCHE DES AFFAIRES — JURA ET JURA BERNOIS — SUISSE



La courbe représentative de la marche des affaires s'est dégradée au cours du premier semestre de 2005, puis elle a inversé sa tendance en amorçant une légère reprise cet été; elle se situe actuellement à un niveau qui reflète une conjoncture satisfaisante, sans plus.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Une conjoncture industrielle relativement stable

«L'économie neuchâteloise se ressent du ralentissement de l'économie suisse et mondiale», indique Jean-Pierre Ghelfi, économiste, dans la dernière parution de «Conjoncture économique». Il poursuit en soulignant que «les appréciations des entreprises sur la marche des affaires et leur évolution au cours des six prochains mois restent néanmoins dans l'ensemble plutôt positives. On observe, d'un côté,

une légère détérioration des perspectives d'exportations, mais, d'un autre côté, une certaine amélioration des perspectives d'entrée de commandes».

J.-P. Ghelfi ajoute que «l'indice synthétique du test conjoncturel trimestriel établi par le KOF est positif pour 10% des entreprises neuchâteloises (16% au trimestre précédent) et négatif pour 11% d'entre elles (15% au trimestre précédent). Ainsi, en fin de compte, les entreprises estiment, dans leur grande majorité (79%), que

leurs affaires se maintiendront à leur niveau actuel. De ce fait, il ne faut guère escompter d'amélioration sur le marché de l'emploi au cours du deuxième semestre de l'année».

Enfin, J.-P. Ghelfi constate que «d'une branche à l'autre, les réponses des entreprises à cette enquête conjoncturelle permettent d'observer quelques différences. Ces dernières ne sont cependant pas très importantes, ce qui permet de considérer que les perspectives d'activité sont glo-

balement identiques dans l'ensemble du secteur secondaire neuchâtelois».

Sources

Pour le Jura et le Jura bernois, données tirées:
 • du test conjoncturel de l'industrie, réalisé en collaboration avec le KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ), avec le soutien du Service de l'économie de la République et Canton du Jura;
 • de la banque de données de la FRS (Fondation régionale pour la statistique), c/o ADIJ, Moutier.

Pour Neuchâtel:
 • Service de promotion économique et Office de la statistique, Conjoncture économique, 3^e trimestre 2005.

Annuaire des statistiques régionales 2005 Canton du Jura et Jura bernois

- Volume, format: env. 160 p., A 5, noir/blanc.
- Parution: octobre 2005.
- Contenu: env. 35'000 données, accompagnées de graphiques, notes, tables, index.

- Prix de vente: 35 fr.*
- Prix de souscription: 28 fr.* (jusqu'au 15 octobre 2005)
* plus frais de port

Pour commander ou pour tout renseignement:
 Tél. 032 492 71 30 ou 032 493 41 51.
 Courriel: info@arjb.ch

Votre partenaire dans la région

Engagé, intègre et promis au succès. Nous sommes à votre service chaque fois que vous en avez besoin.

Siège principal Delémont
 Téléphone 032 421 96 96

Siège principal Laufon
 Téléphone 061 765 53 33

Bassecourt	Moutier
Breitenbach	Porrentruy
Chevèze	Saignelégier
Liesberg	Zwingen

www.bjl.clientis.ch



Clientis
 Banque Jura Laufon